espece. Je ne sortis plus et lus avec grand plaisir les remarques de Friedel sur les decomptes embrouillés de l'Institut des pauvres, la fin de la brochure touchante Alles lebt in der Natur, la fin de l'onziême chapitre de Zimmermann qui est rempli de morale et de religion, qui eleve l'âme, un morceau de la Chalotais, et des chapitres dans les decouvertes au Nord de Forster, ouvrage tres curieux. La lecture de Zimmermann m'inspira le gout de la solitude, que je me reproche tant d'avoir toujours redouté par un fonds de vanité qui ne sait concentrer son bonheur.

Il a plû a verse toute la journée.

Inondation de la Vienne, de la Liesing, de l'Alsterbach,

les pluyes venoient de l'Ouest, du coté du Wiener Wald.

h 30. Juillet, reveillé en moi le desir, Ces lectures d'hier au soir ont que cette main invisible qui depuis mon enfance a parû daigner me conduire, et ne jamais m'abandonner entiérement a moi même au milieu de toutes les peines et les inquietudes, que la vanité et l'amour propre et la foiblesse du coeur m'ont attirées, que cette main invisible veuille enfin m'enseigner la route du vrai bonheur